

l'ambassadeur *Mo-se-pan* rendre hommage à la cour et apporter tribut; il offrit encore un *houo-jou-tch'e*; (cet animal) avait la forme d'un rat; il était de couleur franchement verte; il était long de neuf pouces; il savait prendre les rats dans leurs trous. *I-se-se* (Yezdegerd) n'agissait pas en souverain et fut chassé par les grands dignitaires; il s'enfuit dans le *T'ou-ho-lo* (Tokharestan); mais, au milieu du chemin, les *Ta-che* (Tazi = Arabes) l'attaquèrent et le tuèrent<sup>1</sup>).

Son fils, *Pi-lou-se* (Pîroûz) se rendit dans le *T'ou-ho-lo* (Tokharestan) pour éviter (le danger); il envoya des ambassadeurs dire (à la cour de Chine) la situation difficile dans laquelle il se trouvait; *Kao-tsong*, considérant que l'éloignement ne lui permettait pas de faire une expédition militaire, refusa d'agir et renvoya l'ambassadeur. Sur ces entrefaites, les *Ta-che* (Tazi = Arabes) cessèrent leurs attaques et se retirèrent; (le prince du) *T'ou-ho-lo* se servit de ses soldats pour réintégrer (Pîroûz sur son trône). Au début de la période *long-cho* (661—663), (Pîroûz) se plaignit de nouveau d'être envahi par les *Ta-che* (Tazi = Arabes). En ce temps, le Fils du Ciel venait d'envoyer un commissaire dans les contrées d'occident pour les diviser et les organiser en arrondissements et en sous-préfectures; de la ville de *Tsi-ling* il fit le siège du Gouvernement de *Po-se* (Perse)<sup>3</sup> et donna alors à *Pi-lou-se* (Pîroûz) le titre de Gouverneur. Ensuite, (Pîroûz) fut écrasé par les *Ta-che* (Tazi = Arabes) et ne put dès lors plus régner. Pendant la période *hien-heng* (670—673), il vint cependant rendre hommage à la cour; on lui conféra le titre de général des gardes militaires de droite<sup>4</sup>).

A sa mort, son fils *Ni-nie-che* était resté en otage (à la cour de Chine). La première année *t'iao-lou* (679), un décret impérial ordonna à *P'ei Hing-kien* de l'escorter à la tête de soldats et de le faire revenir pour qu'il régnât

1) On lit dans la Géographie d'Aboulféda (trad. Reinaud, II, II, p. 186): «C'est à Marw asch-Schâhidjân (Merv) que fut tué Yezdidjerd, le dernier roi des Perses». — Nöldeke (Geschichte der Perser und Araber, p. 434) rapporte la mort du Yezdegerd à l'année 751 ou à l'année 752. On lit cependant dans le *Tch'e fou yuen koei* (chap. 995, p. 14 r° et v°), à la date de la cinquième année *yong-hoei* (654): 大食引兵擊波斯及米國。皆破之。波斯五伊嗣侯爲大食兵所殺。 Dans ce texte, il faut sans doute remplacer le mot 五 par le mot 王 et traduire: En 654, «les *Ta-che* (Arabes) menèrent leurs soldats attaquer *Po-se* (la Perse) et le royaume de *Mi* (Mâimargh); ils les vainquirent tous deux. Le roi de *Po-se* (Perse), *I-se-heou* (Yezdegerd), fut tué par les soldats des *Ta-che* (Arabes)».

2) Il est fait allusion ici à la mission dont fut chargé *Wang Ming-yuen* en 661. Cf. p. 156, n. 3.

3) Cf. p. 71, lignes 32—33 de la note.

4) En 677, Pîroûz était encore à la cour de Chine, et c'est à sa demande qu'on établit à *Tch'ang-ngan* un temple mazdéen; cf. Le nestorianisme et l'inscription de Kara-balgassoun, Journal asiatique, Janv.-Fév. 1897, p. 66. Il est probable que Pîroûz mourut en Chine, en y laissant son fils *Ni-nie-che* dont il va être question.